

Dynamiques démographiques, politiques sociales et relations entre générations : vers de nouvelles configurations ?

3^{èmes} rencontres *InterSocDémo*
9 décembre 2015

Blandine DESTREMAU est sociologue, directrice de recherche au CNRS, membre du laboratoire IRIS / EHESS. Ses domaines de recherche portent sur les politiques sociales et les formes de solidarité, au regard notamment des enjeux du *care* et des organisations familiales. Outre le monde arabe, elle s'est investie depuis 2010 sur le terrain cubain, initialement dans le cadre d'un programme collectif de recherche financé par l'ANR portant sur les « nouvelles » politiques sociales dans six pays latino-américains, qu'elle coordonnait (Latinassist 2010 - 2014).

Publications récentes de Blandine DESTREMAU sur Cuba

Destremau Blandine, « Universalité, inégalités, famille. Du tournant des politiques d'assistance cubaines », à paraître en 2016 in : Destremau B., Georges I. (eds.), *Le gouvernement des pauvres en Amérique latine. La police du genre*, Paris, Aix-en-Provence, Karthala – Cherpa, coll. Questions transnationales

Destremau Blandine, « Crise de la reproduction sociale et refamilialisation de l'Etat social à Cuba : adieu la « femme nouvelle » ? », *Interventions économiques*, Dossier *Conciliation travail-famille : vers un renouveau du régime temporel ?* (coordonné par Ch. Nicole-Drancourt, Bernard Fusulier et F. Berton, n° 53, 2015

Destremau Blandine, « Que 'boa familia' ? Assistência e solidariedade familiares em Cuba », in : *Assistência e família na América Latina: intimidade, vínculos sociais e gênero*, Garcia dos Santos Y. & Enriquez Rosas R. (eds.), *Cadernos de Pesquisa*, São Paulo, n° 152, Avril-Juin 2014, p. 290-311

Destremau Blandine, « L'extension du marché à Cuba : une « nouvelle transformation » ? », in : Servet J.-M., Hillenkamp I. (eds.), *Comprendre autrement le marché. Marchés réels et marché fantasmé*, Paris, Classiques Garnier, collection Ecrits sur l'Economie, 2014, p. 251-274

Titre d'intervention : Vieillesse, familles et politiques sociales à Cuba
Recherches en cours

Résumé

Cuba présente un profil démographique de fort vieillissement : la croissance démographique y est négative depuis 2006, les indicateurs de fécondité sont en dessous du seuil de remplacement des générations depuis la fin des années 1970, et l'espérance de vie à la naissance est parmi les plus élevées du monde. La structure démographique présente un enjeu d'autant plus fort que l'immigration est quasiment nulle, et l'émigration relativement forte. Les schémas culturels d'une part, et les difficultés budgétaires de l'Etat cubain depuis les années 1990 de l'autre, expliquent que la prise en charge de la dépendance et du grand âge est réputée relever au premier chef de la solidarité familiale. La question du *care* se pose donc soit à l'égard des personnes isolées, lorsqu'elles perdent leur autonomie, soit lorsque le travail de soin pour autrui pèse sur des ménages de taille réduite, eux-mêmes vieillissant. Depuis les années 1970, et de façon accélérée à partir de la fin des années 1980, divers programmes publics de prise en charge ont été développés dans les domaines culturel, sanitaire, et d'action sociale, qui s'avèrent insuffisant face à la perte d'autonomie et la dépendance. Faire face au vieillissement dans un contexte d'appauvrissement et d'inégalités croissants représente un défi éthique, qui soulève des questions de justice intergénérationnelle, dans un contexte de transformation rapide des cadres économiques, sociaux et politiques développés depuis la Révolution.